



NOUVELLES de la FONDATION Leïla Fodil

n° 29

Nov 2008

Éditorial

La recherche irraisonnée du profit a fait tourner la tête des financiers du monde.

L'enrichissement virtuel a fini par révéler la fragilité de ses bases et les grandes puissances se sont écroulées.

Dans cette crise mondiale, les plus atteints seront, une fois de plus, les pays pauvres. N'ayant pas la capacité suffisante pour créer des richesses, ils ont été illusionnés transitoirement par les prix élevés des matières premières dont la vente leur a apporté un moment des ressources importantes. Les citoyens de base en ont-ils d'ailleurs profité ? Ces pays n'ont rien d'autre à vendre, car ils ne sont pas entrés dans le marché mondial des biens....

Annie Fonteneau revient de Ségou.

Bonnes nouvelles :

Au Mali, les récoltes de cette année ont été abondantes. Riz et mil ne manqueront pas. Il n'y aura pas de poussée des prix des denrées alimentaires.

Grâce à la gestion prudente de notre trésorier, nous pourrons encore cette année continuer nos engagements en cours.

Au Mali, la maternité de Ségou Koro sera construite. Les études se poursuivent pour la construction de l'école pour enfants aveugles, mais il est probable que les co-financements qui seront demandés prendront du retard.

Au Viêt Nam, les groupes de travail sur la planification familiale naturelle pourront continuer leur activité. C'est le début de l'autonomie du projet.

Les difficultés actuelles renforcent nos convictions sur l'utilité des actions que nous entreprenons avec votre aide.

Conservez-nous votre confiance pour l'aide à la scolarisation et à la formation professionnelle au Mali.

Les jeunes dont vous soutenez les études seront les techniciens et les élites de la nation de demain, d'un pays prospère et vraiment indépendant.

Ne diminuez pas votre effort. Vos enfants en verront le résultat. Ce sera peut-être la paix et l'harmonie entre les peuples.

Jean Bernard JOLY

2

MALI

Abdoulaye Keita a pris la retraite.

Il a quitté l'école Anita A de la Mission Catholique dont il était le directeur. Une cérémonie très émouvante a marqué son départ. Il a reçu des félicitations pour son action éducative, pour sa bonne gestion, et surtout pour ses qualités d'humanité qui ont bénéficié à tant de jeunes !

Il a accepté de consacrer une partie de son temps à la Fondation Leïla Fodil. C'est pour nous une grande joie et l'assurance d'un bon suivi des élèves. Il pourra aussi surveiller les travaux à venir à Ségou Koro pour la maternité et aider Salif Keita pour l'école des jeunes aveugles dont nous attendons le démarrage de la construction.

Alou Traoré est heureux de le voir travailler à ses côtés. Ils s'entendent bien. Leur coopération sera nous en sommes certains très fructueuse.

Les jeunes scolarisés

186 jeunes reçoivent une aide de la Fondation Leïla Fodil pour leurs études :

128 en primaire

6 en secondaire

17 en formation professionnelle au CETI

25 en formation d'infirmières à l'école Maria Vicente

10 en formation de couturières à l'école Maria Vicente



Les écoliers grandissent.

Comme nous l'écrivions dans les précédentes « Nouvelles », l'année scolaire 2008-2009 voit les premiers élèves entrer en 7^e année, première année du deuxième cycle qui mène au DEF, c'est à dire pour nous à la troisième avec le BEPC.

Cette année est un test. Nous espérons que les bases données à ces jeunes leur permettront de suivre facilement l'enseignement du secondaire, beaucoup plus compliqué que ce qu'ils ont appris jusqu'ici.

Nous y consacrerons un article dans les nouvelles d'avril prochain.

Les parrainages :

33 parrains financent les études de 50 de ces jeunes.

Si vous souhaitez les rejoindre, vous permettrez à un enfant de plus de suivre des études.

Dites-le nous dès maintenant, afin que nous puissions vous donner plus de renseignements sur le parrainage avant la rentrée de 2009.

Voici ce qui est demandé aux parrains pour soutenir les études d'un élève.

Elève du primaire	205 € par an	pendant 6 ans
puis secondaire	130 € par an	pendant 3 ans
Elève du CETI	353 € par an	pendant 4 ans
Elève Infirmière	310 € par an	pendant 3 ans
Elève couturière	215 € par an	pendant 3 ans

Ce prix comprend les frais de scolarité, la bourse de vie, et aussi 10% pour les frais d'administration et de visite des élèves par un membre de la Fondation.

Les bibliothèques scolaires

La bibliothèque de l'école Tiécoura Coulibaly, créée et équipée il y a plusieurs années, fonctionne très bien. Son succès nous a conduits à en créer d'autres dans les écoles privées où la Fondation Leïla Fodil parraine des élèves.. La possibilité de lire et de trouver une documentation est très appréciée. Elèves et professeurs vous remercient de tout cœur.

Grâce à un généreux donateur, il y a maintenant trois nouvelles bibliothèques scolaires en fonction :

A l'école de la Mission Catholique, la bibliothèque « Abdoulaye Keita ».

A l'école Hampâté Ba

A l'école « Pelengana marché » de madame Niangadou.

Les 1000 livres collectés pour cette bibliothèque sont en cours d'acheminement grâce au dévouement de Modibo Traoré, fils d'Alou, qui vit en Espagne et qui a accepté de les acheminer dans des véhicules qu'il emmène au Mali par la route de Mauritanie.



Marie, Abdoulaye Keita et Firmin Sidibé examinent les livres de culture Malienne achetés à Bamako

Des nouvelles de Mamedi Gakou à Angoulême

Mamedi est en deuxième année de BTS comptabilité-gestion au lycée Ste Marthe d'Angoulême.

La première année avait été très difficile. Il avait dû s'adapter à la vie européenne et à la pédagogie dont il trouvait la rapidité et la technicité difficiles à suivre. Ses notes en mathématiques et en Anglais n'étaient pas à la hauteur. Nous l'avons aidé à suivre des cours complémentaires dans une école de rattrapage.

Cette année il dit suivre avec plus de facilité, il peut trouver le temps de terminer les devoirs demandés en classe, les mathématiques le rebutent moins.

Nous avons bon espoir pour l'obtention du diplôme. Le stage du mois de décembre dans un cabinet d'expert comptable sera pour lui le complément pratique indispensable.

Une étudiante canadienne à Ségou

Mars 2008

Maude Arsenault, étudiante du Département de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal, était venue à Ségou au mois de mars 2008 pour faire un stage pratique d'enseignement dans l'école publique du Centre Commercial. Ses remarques très pertinentes nous confortent dans notre choix de l'école privée pour nos élèves, qui ont besoin d'une attention toute particulière du fait de leurs conditions sociales.

Elle nous retrace aussi sa vie à Ségou, et fait des recommandations destinées à des futurs stagiaires.

« Je peux dire que je me suis intégrée assez rapidement avec mes collègues principalement parce que, dès le départ, j'ai respecté et reproduit le rituel matinal des salutations de tous les membres de l'équipe. Ils étaient tous ravis de m'entendre les saluer dans leur langue, le Bambara, et me félicitaient chaque fois que j'arrivais à l'école avec un élément malien : des tresses, un habit en Bazin ou en teinture colorée. Selon mes collègues, je suis rapidement devenue Ségouvienne, tout comme eux....Je crois réellement que mes 10 jours d'observation au début du stage m'ont vraiment permis de me couler en douceur dans cet univers pourtant si différent.

Le fait de me plonger ainsi dans un univers totalement inconnu et si différent m'a donné la chance de susciter de grandes réflexions qui m'ont ensuite permis de très bien cerner qui je désire être comme enseignante.... J'ai trouvé très intéressant de réaliser que le manque de matériel didactique m'a fait ressentir un certain malaise face à certains contenus. Cela a suscité en moi une envie de me solidifier dans mes connaissances de toutes les disciplines, d'apprendre à naviguer aisément en classe sans recours systématique au matériel didactique.

Le principal conseil que je pourrais donner aux futurs stagiaires serait... d'abord, de prendre le temps d'arriver dans leur nouvel environnement et d'observer, les yeux et le cœur bien ouverts, ce qui se passe autour d'eux, sans juger, sans se bloquer. D'apprendre à vivre comme les gens de leur pays d'accueil, en apprenant à rire d'eux-mêmes, à prendre tout ça à la légère. Puis, de s'investir vraiment, d'apprendre à connaître les gens, de se trouver des activités qui leur plaisent, bref, de se construire une routine, un présent dans lequel ils sont bien, parce que « La vie c'est maintenant » et que même si le stage n'est que de trois mois, il faut arriver à se bâtir une jolie vie pour chacun de ces 90 jours. »

Les « Nouveaux projets »

La maternité rurale de Ségou koro

La maternité rurale de Ségou Koro sera construite dans le courant de l'année 2009.

Les plans sont faits et répondent bien à ce que le chef de village souhaitait : un petit établissement pouvant servir de lieu d'accouchement pour des grossesses

normales et de lieu de consultation où la matrone pourrait dépister les grossesses qui auraient besoin d'une surveillance plus particulière.

L'accord des autorités sanitaires de la Région a été suivi de celui de la mairie de Ségoukoura dont le village dépend, et de l'équipe de soins du Centre de santé Communautaire de ce chef lieu.

L'école pour jeunes aveugles.

La section ségovienne de l'UMAV (Union Malienne des Aveugles) dirigée par Salif Sangaré n'a pas encore obtenu de la Mairie de Ségou un terrain suffisamment grand pour pouvoir construire.

L'étude du projet continue cependant. Au cours de son séjour du mois de Novembre 2008, Annie Fonteneau ira visiter l'école qui a été construite récemment à Gao.

La construction ne pourra pas commencer avant l'année 2010

BURKINA FASO

Maternité de Koubri Monastère

Nous devons retourner dans cette maternité après le départ de soeur Gisèle qui la dirigeait.

Cela n'a pas été possible.

Mais les nouvelles sont bonnes, l'activité augmente. Les femmes des villages alentour sont heureuses de fréquenter cette maternité près de chez elles, propre et distribuant des soins efficaces.

VIET NAM

Planification familiale naturelle (TQS en Vietnamien)

Est-ce le début de l'autonomie du projet ?

Au Nord, l'équipe de la paroisse de Thai Ha, aidée par le docteur Pham Xuân Tiêu, a maintenant les connaissances et une expérience suffisantes pour enseigner TQS à Ha Nôi et diffuser la méthode dans les provinces voisines.

La Fondation Leïla Fodil soutient cette activité en assurant une indemnité au principal moniteur, en finançant une partie des interventions du docteur Tiêu, et en payant des frais de fonctionnement.

Au Centre du pays, à Da Nang, l'évêque a bien compris l'intérêt de la planification familiale naturelle, mais a préféré utiliser la méthode « Billings » qui ne

retient que la surveillance de la glaire cervicale. Il est vrai que c'est une méthode plus simple. Nous avons indiqué les exigences particulières de cette méthode et les pièges possibles.

Au Sud, à Hô Chi Minh Ville, la réflexion des autorités religieuses a abouti à la même conclusion.

Il n'y a aucune querelle de clocher ni de méthodes. L'essentiel est que le message comprenant la possibilité d'échapper aux méthodes « techniques », cruelles et inacceptables par les populations catholiques, ait pu être compris et appliqué. L'équipe de Hà Nôi demande encore notre soutien.

La famille Fodil à SAÏDA en ALGÉRIE

Senouci et Nadia, parents de Leïla dont vous connaissez l'histoire et qui a donné son nom à la Fondation Leïla Fodil, ont quatre garçons, dont trois en âge de travailler. Mais à Saïda, comme un peu partout en Algérie, les emplois sont rares, surtout pour ceux qui n'ont aucun diplôme, comme c'est le cas pour eux. Leur situation matérielle est dramatique.

Senouci nous a demandé notre aide.

Nous avons choisi ensemble de lui offrir une camionnette, afin de pouvoir à eux quatre faire des transports à l'intérieur de la ville. L'achat du véhicule est en cours.

Nous en aurons des nouvelles dans le courant de l'année. Nous espérons qu'ils trouveront avec son usage, des ressources suffisantes pour faire vivre la famille.

Budget Prévisionnel 2009

Le budget prévisionnel 2009 est en forte augmentation.

Les dépenses se monteront à 89 764 €. La construction de la maternité de Ségou Koro coûtera au moins 20 000 €. Elle ne peut bénéficier d'aucune subvention.

Les recettes ne seront que de 74 395 €. Cela comprend 37 723 € de dons espérés, y compris les parrainages. Nous devons prélever 15 369 € sur les réserves.

Si, malgré la crise, cela vous est possible, aidez la Fondation Leïla Fodil par vos dons et continuez à l'aider

Pensez à consulter le site

www.fondationleilafodil.org

VOULEZ VOUS FAIRE UN DON ?

66% de la somme donnée est déductible de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Aujourd'hui si vous donnez 100 €, cela vous coûtera seulement 34€

VOULEZ VOUS FAIRE UNE DONATION OU UN LEGS ?

Ils sont exempts de tous droits

Prenez contact directement avec le Président de la Fondation et avec votre notaire.

PENSEZ AUX DONS QUE VOTRE ENTREPRISE PEUT FAIRE :

Ils bénéficient d'une réduction d'impôt de 60% de leur montant dans la limite de 5 ‰ du chiffre d'affaires

Envoyez votre don par chèque à
FONDATION Leïla Fodil - 37 boulevard de Bury - 16000 ANGOULÊME

Un reçu fiscal vous sera adressé.

tél : (33) (0)5 45 95 28 52 fax : (33) (0)5 45 94 62 45
adresse e-mail : courrier@fondationleilafodil.org

A l'attention de ceux d'entre vous qui paieront l'I.S.F. en 2009

La Fondation Leïla Fodil, reconnue d'utilité publique, est éligible au dispositif de la loi en faveur du Travail de l'Emploi et du Pouvoir d'Achat (TEPA) qui instaure un nouveau régime en matière de dons effectués par les redevables de l'I.S.F., au profit d'organismes d'intérêt général. (art. 200-1 a du Code Général des Impôts.)

75% des dons effectués en 2009 avant le mois de juin, pourront être déduits du montant de l'I.S.F. à régler.

Un don de 500 € permet de déduire 375 € de l'I.S.F. à payer en juin 2009.

Le montant de la déduction ne peut excéder 50 000 €

Pensez dès le début de l'année à réserver une somme pour la Fondation Leïla Fodil

Nous vous enverrons le reçu fiscal qui doit être joint à la déclaration, dès réception de votre chèque.